

La chouette effraie... mais pas tant que ça

L'ACTU DU VIVANT

Oiseau de nuit, ce beau rapace à tête blanche n'en est pas pour autant porteur de sombres présages. Au contraire, il est un maître pour voir et entendre. Un génie silencieux aux grandes ailes d'ange.

Carte d'identité

Décrit par le médecin et naturaliste Giovanni Antonio Scopoli en 1769.

Nom latin: *Tyto alba*.

Nom commun: Effraie des clochers. Dame blanche. En anglais, Barn owl.

Règne: Animal.

Phylum: Chordés.

Infra-phylum: Vertébrés.

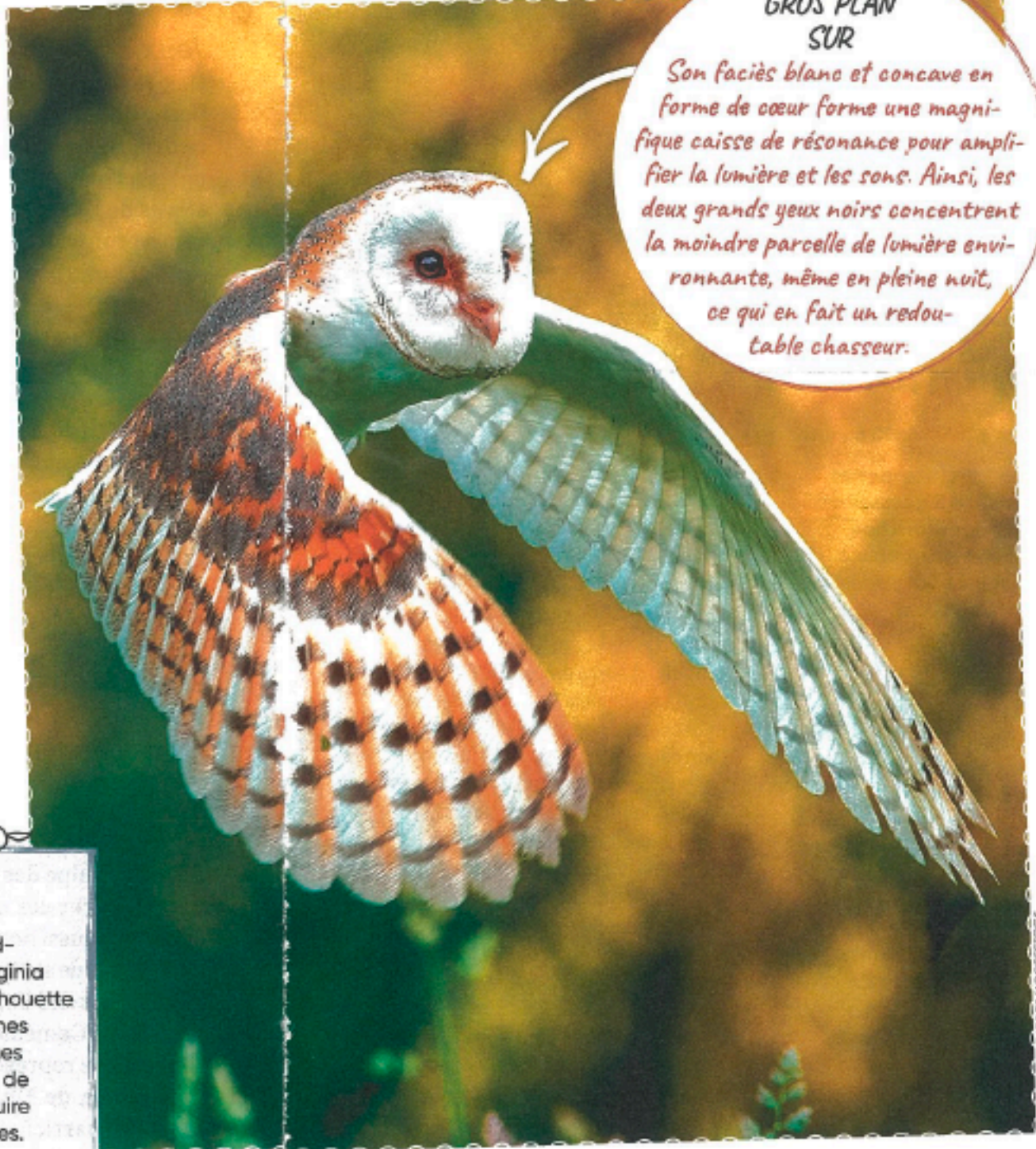
Classe: Oiseaux.

Ordre: Strigiformes.

Famille: Tytonidés.

Taille: Haute d'un peu moins de 50 cm, la chouette effraie a une envergure, ailes déployées, de près d'un mètre.

Conservation: très répandue, cette espèce ne semble pas menacée, même si sa reproduction est fortement liée au bon état des massifs forestiers, champs et bocages.



GROS PLAN SUR

Son faciès blanc et concave en forme de cœur forme une magnifique caisse de résonance pour amplifier la lumière et les sons. Ainsi, les deux grands yeux noirs concentrent la moindre parcelle de lumière environnante, même en pleine nuit, ce qui en fait un redoutable chasseur.

Son actualité

Des scientifiques des universités nord-américaines de Cambridge et de Virginia Tech se sont inspirés des ailes de la chouette effraie pour munir des pales d'éoliennes d'un revêtement bio inspiré des plumes de l'animal. Résultat ? Une réduction de moitié du bruit des éoliennes, sans nuire à leurs performances aérodynamiques.

UN ÉCLAT DIAPHANE qui passe rapidement dans la lumière jaune des phares de votre voiture. Voilà. C'est fait. Vous avez rencontré la chouette effraie. Bien sûr, pour l'heure, c'est encore un fantôme d'oiseau, à peine aperçu. Pas étonnant que les plus superstitieux la surnomment la « dame blanche ». Il faut dire que ce rapace impressionne : tout de blanc vêtu, avec quelques éclats dorés, l'animal est le prince nocturne des forêts. Et un sage immobile, réfugié dans un tronc creux ou dans la charpente d'une vieille église.

L'ornithologue suisse Alexandre Roulin l'étudie depuis quarante ans. Une passion devenue complicité, au point de dialoguer, dans un ouvrage récent, avec une psychologue pour en tirer des « leçons de morale sauvage » pour notre vie d'humains*. Diplomatie, solidarité, vie affective, éducation : l'oiseau aux grands yeux noirs peut être un bon compagnon de route pour prendre notre envol. Et le tout, dans le plus grand silence. La chouette a ainsi quelque chose de monastique : chaque plume de ses ailes dispose d'un peigne rigide qui dirige le flux d'air vers un duvet absorbant les turbulences, encore adoucies par la frange souple du bord des ailes. Résultat ? Un déplacement aérien sans un bruit. De quoi développer une technique de chasse imparable, prenant les proies toujours par surprise. Mais que d'énergie pour en maîtriser l'art ! Seul un quart de son temps nocturne lui est consacré. Pour le reste, l'animal demeure sur son poste d'observation, au-dessus des champs ou des fourrés. Avec ses 14 vertèbres cervicales (le double



des nôtres), il tourne la tête à 270 degrés. Pour ne rien manquer. ■ **Dominique Lang**

* *Ma vie de chouette*, d'Alexandre Roulin et Christine Mohr, Éd. Salamandre, 176 p., 19 €.

→ Retrouvez le blog de Dominique Lang, Églises & Écologies sur lepelerin.com/environnement